

La Journée d'une ménagère en Janvier 1941

Numéro d'inventaire : 1979.09289.31

Auteur(s) : Jacqueline Simon

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Matériau(x) et technique(s) : papier Canson | gouache

Description : Feuille de canson ; gouache et texte ms à l'encre bleue; adhésif

Mesures : hauteur : 32 cm ; largeur : 24,5 cm

Notes : Dessin légendé de janvier 1941 sur les difficultés d'approvisionnement.

Mots-clés : Dessin, peinture, modelage

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Rédactions

Filière : Cours complémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Nom du département : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Historique : Adrienne Jouclard (1882-1972) était à la fois artiste peintre et professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris. Elle enseignait dans les classes de cours complémentaires (jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans) de la rue Patay (13e arrondissement). C'est l'artiste elle-même qui a fait don au musée en 1957 d'un ensemble de dessins réalisés par ses élèves (1936-1941) qui représentent le patriotisme retrouvé, l'entrée en guerre, l'exode, le retour, les tracasseries de la vie quotidienne marquée par les privations... Ce dessin, comme l'ensemble des 297 dessins du fonds, est inscrit depuis avril 2025 au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, comme les "Dessins et écrits d'enfants en temps de guerre en Europe : 1915-1950" de 17 institutions de 8 pays d'Europe et du Canada.

Représentations : scène : Deuxième Guerre mondiale / 6 vignettes

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Voir aussi : <https://www.unesco.org/fr/memory-world/register2025?hub=1081>

Objets associés : 2019.0.10

2019.0.18

2012.03415

Lieux : Paris

JOURNÉE D'UNE MÉNAGÈRE EN JANVIER 1941



6h. 45 min. soleil. En silence elle s'est levée. Son capuchon, ses 3 pulls, sa robe d'automne, son manteau. Elle part.



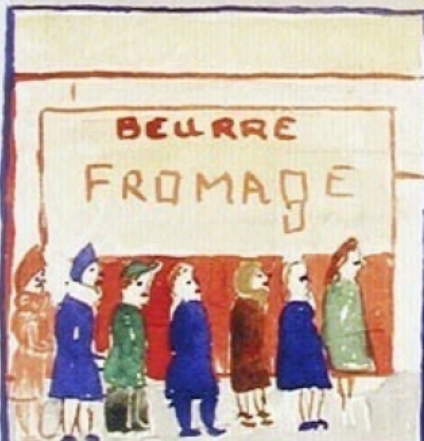
10h. La queue au boucher est interminable. Revient-elle avec un minuscule bout de viande.



11h50. On se met à table. Un bifteck pour trois. C'est le temps des gugobs, des arbecs.



Presque plus d'argent, ni de tickets, pas de marchandises dans les boutiques et enfants. Comment résoudre le terrible problème ?



15h. Le déjeuner est fini depuis longtemps. La ménagère se demande si elle aura un peu de beurre.



19h. J'ai des Asperges du chou de carottes, des pommes de terre. A volonté. Aujourd'hui. Ruba'ba gas.



20h. Les bébés sont couchés, le pull, les habits, tout sent de couverture.

J. SIMON